

Prédication sur Mathieu 17 v 1 à 9

Introduction – Voilà un épisode particulièrement connu que nous relate l'Évangile de Matthieu. Connue, mais étonnante. Parce qu'il a la fois des réminiscences de l'Ancienne Alliance et qu'en même temps il est le contrepoint de ce que va subir le Christ lors de la Pâque.

Mais ce texte entre-t-il dans le thème de cette Semaine thématique qui commence?

La résistance sous quelque forme qu'elle soit fait partie de notre existence. De ce fait notre existence est une succession de résistances.

I – Pendant notre culte, les enfants du Jardin biblique se familiarisent avec les 10 commandements, les 10 paroles. Et, comme je l'ai déjà dit, c'est une heureuse concomitance. En effet, on peut relever beaucoup de similitudes entre cet épisode qui nous est relaté dans le Livre de l'Exode, puis repris dans celui du Deutéronome et le passage de l'Évangile de Matthieu qui nous est proposé pour ce deuxième dimanche de carême.

Déjà, tout se passe sur une montagne. Sur le Sinaï pour le Décalogue, et d'après la tradition, puisqu'il n'est pas expressément dénommé dans les Évangiles, sur le Mont Thabor pour la Transfiguration, terme qui sert de titre à cet événement spectaculaire.

Ensuite, Jésus se métamorphose, dit le texte grec (transfiguré est la traduction à partir du latin). Son visage brille d'un éclat intense, tout comme celui de Moïse brille en descendant du Sinaï, au point de devoir se couvrir le visage. Apparaissent alors, Moïse (encore) et Élie, précurseurs du Messie. Élie qui reçut sa mission aussi sur une montagne : le mont Horeb. Ainsi, dans notre texte, Moïse symbolise la Loi, et Élie, lui, symbolise les Prophètes. Ce sont donc les éminents représentants de l'Ancienne Alliance, tandis que Pierre, Jacques et Jean, premiers disciples appelés, représentent la Nouvelle Alliance, l'avenir. Avenir qui aura pour point de basculement, la Passion de Jésus.

Pierre propose de monter trois tentes. La tente rappelle la Tente où l'Arche de l'Alliance est déposée et qui accompagne les Hébreux tout au long de leur périple dans le désert.

Une nuée apparaît, tout comme celle-là même qui cache Dieu aux yeux des Israélites pendant qu'il prononce les dix Paroles. Certes, la nuée cache Dieu, mais elle révèle sa présence parmi les hommes.

Et dans cette nuée, Dieu parle. Il se fait entendre et il fait connaître sa volonté. Mais dans l'Évangile, il transmet sa puissance créatrice, bienfaitrice à Jésus. Dans cet épisode, il semble que Dieu s'efface, en quelque sorte, pour donner la prééminence à Jésus. **Écoutez-le** dit Dieu. Ce n'est plus un simple prophète, comme Moïse ou Élie, c'est le Logos de Jean : la Parole faite chair.

La Transfiguration, c'est la l'Annonciation de l'Incarnation. Mais derrière tout cela, Jésus annonce aussi sa résurrection.

Voilà donc quelques rapprochements que l'on peut faire entre ces deux événements d'importance. Le Premier Testament résonne donc dans le Second. Cela nous démontre, si besoin en était, l'unité de la Bible qui est un ensemble indissociable. Mais bien plus, cela nous montre la fidélité de Dieu, de notre Dieu qui est présent d'âge en âge. Et aussi sa constance dans le plan qu'il a pour nous les hommes.

Mais, cet épisode dit de la Transfiguration nous dit bien d'autres choses.

II – Nous sommes dans la période du Carême, qui nous amène jusqu'à la Passion du Christ.

Et en fait, derrière la Transfiguration se profile la crucifixion. Et l'on peut relever chez Matthieu une opposition entre ces deux scènes.

Lors de la transfiguration Jésus prend ses disciples avec lui.

*Lors de la crucifixion, Jésus est pris par les autres. Il est élevé sur la croix.*

Il est entouré par Elie et Moïse, les héros de la foi.

*Il est crucifié au milieu de deux brigands anonymes, le rebut de la société.*

Lumière et gloire.

*Ténèbres et humiliations.*

La transfiguration se passe dans le secret.

*La crucifixion est publique.*

Les spectateurs dans les deux scènes sont nommés :

trois hommes

*et trois femmes.*

Élie est présent dans les deux scènes :

Les disciples demandaient pourquoi Élie devait venir.

*Les spectateurs de la croix. pensaient que Jésus appelait Élie.*

Les vêtements du Christ sont resplendissants.

*Ils ont été arrachés.*

Jésus est reconnu comme Fils de Dieu : Celui-ci est mon fils bien-aimé dit Dieu

*Assurément, cet homme était Fils de Dieu, Dira le Centenier.*

**Comment interpréter ce parallélisme ?** N'est-ce pas une autre manière de souligner **la complémentarité indissociable de la croix et de la gloire** ? Jésus accomplit les promesses en étant humilié et exalté, entouré de saints et de pécheurs, vêtu de lumière et de ténèbres. En participant à toute la gamme de l'expérience humaine, il sauve l'humanité.

Comme une croix est plantée sur la cime blanche de nos monts, ainsi sur la montagne de la transfiguration...

III – Cette opposition nous est compréhensible parce que nous connaissons la suite des événements. Mais les disciples qui sont avec Jésus ne savent rien de ce qui va se passer dans quelques temps. D'ailleurs, en voyant cette Transfiguration sous leurs yeux, en entendant les paroles de Dieu sortant de la nuées qui rappellent celles entendues lors du baptême de Jésus, comment pourraient-ils imaginer cette suite? Ils leur annonce sa résurrection, mais ils ne prêtent pas attention à ses paroles. Ils restent sur cette vision idyllique de la Transfiguration. Ils n'imaginent pas que cela puisse se terminer ainsi.

Si je reprenais le thème de la Semaine Thématique qui s'ouvre aujourd'hui, je dirais que Jésus aurait pu résister pour exister. Il aurait pu « surfer » sur cette Transfiguration où il apparaît, nimbé de gloire, au faite de son ministère. Il aurait pu résister à ceux qui sont venus l'arrêter, il aurait pu résister devant Pilate et argumenter pour sauver sa peau, c'est-à-dire pour continuer à exister. Il aurait pu, encore, résister à la crucifixion, par quelque miracle dont il pouvait se servir et là encore tout faire pour rester en vie. Mais il n'a rien fait de tout cela. Il a subi le châtement comme l'agneau que l'on amène au sacrifice. Mais Jésus a dû percevoir peu à peu que ce n'était pas la voie choisie par Dieu pour son Messie et petit à petit, il comprend où sa mission doit le mener, où le don de soi total, sans restriction, va l'entraîner.

Il ne résiste donc pas à la volonté de Dieu. Et pourtant Jésus, s'il n'a aujourd'hui pas d'existence terrestre, tangible comme nous le souhaiterions parfois, existe bel et bien comme Fils de Dieu vivant pour toujours parmi nous.

Mais nous ne sommes pas Jésus. Notre mission ici-bas, c'est de le confesser.

Et le confesser, c'est résister à l'atmosphère ambiante pour exister comme chrétien, comme protestant réformé.

C'est résister à tout ce qui détourne de cette Passion du Christ pour exister comme témoin de la Bonne Nouvelle du Salut. C'est résister devant les procès en « ringardisation » pour exister comme lecteur des Écritures toujours d'actualité, toujours pertinentes, toujours porteuses de vie.

Mais c'est aussi résister à l'autosatisfaction, pour exister comme serviteur inutile. C'est résister à la tentation de se croire au dessus du lot, pour exister en vivant de la grâce seule de Dieu.

C'est résister à l'individualisme, pour exister en tant que frères et sœurs du Christ dans une communauté vivante et fraternelle sous le regard de Dieu. Ce Dieu que beaucoup de nuées nous cachent, mais qui reste présent dans nos vies, perpétuellement.

Conclusion :

Nous pouvons voir dans ce récit de la Transfiguration aussi bien du merveilleux qui, à nous autres héritiers de Descartes, peut apparaître comme très éloigné de notre conception des Évangiles. Où bien nous pouvons nous poser la question : comment Jésus auréolé d'une telle gloire a-t-il pu finir pendu au bois.

En fait cet épisode nous invite à monter sur la montagne. Non pas pour y faire seulement du ski, mais pour faire retraite, pour tenter d'y puiser des forces nouvelles pour vivre l'Évangile au jour le jour. Pour vivre de l'Évangile au jour le jour. Mais il faut résister à la tentation d'y rester, comme Pierre voulait le faire, en y existant comme un ermite coupé de ses frères. Il nous faut redescendre et affronter les obstacles et les contradictions de la vie. Oui, il faut résister à cette tentation de vouloir ne vivre que ces moments intenses de communion avec Dieu, mais il nous faut exister comme enfant de Dieu, qui fort de cette force et ce courage reçus de Dieu sur la montagne, peut affronter ensuite les périls de la vie ancrée dans le quotidien, au milieu de nos contemporains et faire en sorte que, en nous laissant pénétrer par l'amour divin, nous soyons à notre tour illuminés par la gloire de Dieu et que nos ténèbres laissent transparaître la lumière divine et qu'ainsi nous soyons des chrétiens rayonnants pour que, comme Jésus nous l'a dit dans le Sermon sur la montagne, nous soyons lumière du monde.

Amen.